

Lettres écrites d'Italie à M. Pictet par M. Chateaufieux

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Date 1822-05-24

Date (calendrier grégorien) 24 mai 1822

Mentions légales Fiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_8_271

Nature du document manuscrit autographe

Informations éditoriales

Publication Inédit

Destinataire Chastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 24. Mai 1822.

je viens de lire les lettres écrites d'Italie à M. Pietri, par M.
de Chateaubriand. - C'est un ouvrage d'agriculture, très remarquable
et très agréable à la fois. - les lettres sont de 1812. et 13. cela,
2^{de} et dernière part. de 1816. - l'ouvrage est paru, je crois, en
latin de 1820.

La 1^{re} lettre traite de l'union, continue des réflexions, sur l'effrayant
des barrières entre les peuples, et l'espèce de fusion qui alloit se
produire entre eux. - il attendait les guerres des siècles, sur ce
problème. - en attend^t l'invasion française, renouveau de
Courage en Italie, on y revivait des soldats. - elle y renouveau
dans les hautes classes, l'esprit de famille, et les vertus, tant
y changeant les habitudes - il dit qu'on n'y cultivait plus les
arts, ni la poésie. - C'est heureux. - une erreur. - et beaucoup
de gens, voyant le monde, dans leurs goûts, ou en plus, dans leur
société, diront comme cette vieille femme, est-ce qu'on aime mieux?

Les Prematiqués de Venise, Comptes de ces jours en Italie. -
en Italie, en Italie, de l'aut. s'il était beaucoup plus effrayant de
renouer avec les hommes que les choses. - mille gens l'effrayent
autorité d'homme par la création, ne se laisse entamer
la 1^{re} région agricole d'Italie. l'été de fin de l'été, et l'été de
l'été.

je ne puis vivre longtemps dans ces ravissantes descriptions
en somme, il nous peint l'Italie comme possédant une
population de plus de 17. millions d'âmes - égale à celle de
l'Angleterre. - il peint les 4/5^{es} de cette population
comme voués à l'agriculture. - C'est la petite culture dans
toute sa richesse, dans toute sa splendeur. - on y a divisé
de vastes plaines en cordons, pour en faire des terres de
prospérité - les propriétaires, nobles, ou bourgeois, résident
habitent les villes - leurs rapports avec les cultivateurs, sont

avec une propriété en métayage. - Celles-ci, rendent en nature
la moitié de produits, d'un excellent système d'irrigation
et de culture, a rendu Marseille. - la propriété de deux
la France, et les métayages sont le fruit de ses efforts. - genre de
rapports bien entendu en Italie. - on y a des citoyens mangés
quand on a des diables. - rien de réel ne changerait dans
les relations - peu de fermes en Lombardie, on a plus de 60.000
de 48000. jadis qu'on a. - je suis m. de Chat. V. dit le sort de
cette routine abstraite de la 3^e culture, qui ne peut que
produire en genre d'innocence, la stérilité, et les mendicants. -

les fermes de Lombardie bâties en briques, pour protéger et bien
tenues. - appelle affectation dans le sens quelconque. - et la ruine de
féodalité! - la loi de Rome, ou la loi de la guerre
toutefois en Italie, ce qui n'est pas opposé, il y a genre de villages
mais il y a beaucoup, et de nombreuses villes. - hors villes, tous
de agricole - ce genre est par tradition, c'est un genre de culture
qui y a des gens de prospérité. -

la multiplication des fermes, multiplies en même temps, les plantations
des jardins, les basses-cours, et obtient ainsi de plus, une abondance
de petites productions, qui est perdue par les 3^e fermes. - le métayage
est essentiel. - des petites fermes - ce genre de pays ne peut mettre
en vente, une assez grande proportion de son produit quelconque.

le maïs entre dans l'impôt avec les haricots, et la haricots
le blé de culture, chaque 2^e année, et le truffe rempli d'huile.

Je pense que M. de Chat. V. prend le rendu de la culture de
l'Italie, propre à tous, cependant, surtout quelle la vigne. - un passage
d'après certains hommes, ils ont leur manière de se trouver bien
c'est dans le genre de culture non divine de cette manière, quelle
celle de la perpétuité des existences, et de la tolérance que
chacun accorde, avec genre de la situation. -

Le besoin a donné un autre système, et la culture des agermins.
Laut. P. quelle manière. - elle ressemble à celle de l'Espagne. - d'après
à la culture de l'Espagne.

l'habitude apparente à Volpame. - l'hospitalité des cuisines compagne
la qualité des lieux - on y trouve des Chateaux, des forêts, quelques
montons, et Chèvres. - on y trouve du Charbon. - il parait possible
en fait de vraisemblable, que la somme de terre, et l'on cultive
les habitants sous les enseignes de l'Italie, et le parcourant pour
les travaux - on y élève quelques Chèvres. - les mines y enrichissent
les troupeaux de toscan, voyageant dans les montagnes; un grand
beau vin fait des petits chemins. -

et grand de pommes de terre, des Compagnies d'argent, d'acier,
finies dans les montagnes, les y cultivent, et les y naturalisent.
les montagnes de géant, ne pensent plus d'homme ni d'œuvre ni
missons - dans leurs rochers, chaque pierre, est une fleur, chaque rocher
un bâtiment

les parties fertiles, et riches de la toscan, se bornent, à un 6^e de la
étendue - toutes les fabriques toscanes, ont de l'élégance. Les latitudes de
monuments -

L'industrie des Chèvres de quille, rapporte 3. millions
aux rives de l'Arno - la quille employée, est celle d'un troupeau
sans barbes, coupé au 2^e son entier maturité, et pour l'usage de
n'est étudié par la fertilité du sol. - on choisit des collines calcaires.
on ne sème pas - on sème qu'il -
grains de grains naturels, en toscan. - petite culture dans
toute sa prospérité. - est admirable! - le système de semailles, est
prodigieux. -

les villes de toscan, ont une prodigieuse population
et cependant. son système agricole, étoit alors dans toute la terre
cité générale, ce qui nous explique même, le système guerrier de
Condottieri. - l'aut. s'explique. sur les raffinements qu'on a
sujets mêmes - j'y reviens.

les Italiens appellent macthia, des terres sauvages, qui sont
à la fois des pâturages, et des bois -
les Chèvres montrent dans les haies de l'Italie, une jalousie
Balthazar, qui parait peu commune parmi les Chèvres du nord.
bizarre rencontre que celle de Chèvres - naturalisés par l'Italie
depuis les Alpes - comme par l'Arno -

l'ant. P. cherche, et découvre une raison pour tout... il reconnaît l'origine
 le sol des marais, un peu plus le cultiver. Comme celui de Lombardie
 Il trouve qu'on en a tiré le meilleur parti relatif. - ce il est frappé
 des allures de culture, et de produits, entre les contrées divers. partageant
 les marais versent à la culture de l'irrigation -
 l'influence du marais est, surtout l'écoulement partant, et la mesure de
 celle de la civilisation diminue. - les solitaires, ce sont les habitants
 les 3/4 propriétés achètent l'habitation la nature, au lieu de
 regard le mal, qui en donne l'occasion. - les troupeaux nomades
 sont devenus compensation. Le pâturage est, au lieu de l'irrigation, et l'on ne peut
 Volterra avec des chemins pour l'habitation, ce des marais cyclopes
 n'a plus que 3000. habitants. - un employé français, venant
 de s'établir une fabrique de batons d'ivoire. -
 Il y avait un théâtre, ce un lieu d'un enthousiasme inégalable
 on y jouait un mélodrame français. -
 les marais, chose bizarre, sont dans une région élevée :-
 le marais est de la composition chimique du sol. - de 160.
 Rome pour les français avait perdu sa splendeur. - de 160.
 mille habitants, ce pour en avoir de 160. mille. - de 160.
 opérations de venant de l'ordre, ce la composition du marais. - de 160.
 qui semblent avancer chaque jour. - on ne célèbre plus les
 officiers dans les temples. - de 160. de la captivité de l'empereur.
 le jour. le français fait de belles fouilles, ce voulait que les
 plus beaux monuments de Rome, se trouvaient enterrés, ce
 vivait par un jardin. -
 M. de Guando, a imaginé d'entretenir en marais, la santé
 des bleds, de la santé des chevaux - afin de les bruler à l'époque
 des récoltes. - le moyen naturel consiste dans l'agriculture. -
 l'ant. P. fait remonter l'origine des environs de Rome, et plus
 ce un lieu antique, auxquels ont succédé les dissolutions barbares
 ce toute la vanité d'espérance de la 3/4 propriété. - on en
 trouve maint. le marais est, qu'on y batifole dans une grande
 maison, de 160. mille de terres diverses, ce on y possède des contrées de
 mille habitants. - le bled est, dans les contrées humides -

l'ent. l'justice avec toute raison le jour. O pays. - on la terre y
grâce - la culture, etc. admirable. - le pays, au vrai, est un libre
même dans les terres fertiles, le terrain à cause des bœufs, les
bois, quelques autres choses, qu'on ne peut pas.

les habitants des frontières de Naples, sont les habitants de ces
montagnes. - on pense au plus, comme les autres. - ils veulent
dans ces infirmités, qui, chez eux, n'est pas de nature. - ils veulent
quelques fois, de donner pour un second nom. - mais ils
n'ont été, en d'habitude des brigands. -

l'un de ces charmes que l'on a. -
l'un de ces riches, que la loi des mœurs protège. - mais la
more les habits, en d'habitude des nobles travaux, et d'habitude. -
de l'histoire qu'on, en d'habitude de son. d'habitude. -

le royaume de Naples, de cette "stranger" aux temps qui sont
rencontrés en Italie, le genre de la beauté. - ce pays contient plus de
6 millions d'âmes. - tous y jouissent d'une beauté continuelle
tous de richesse, et fertilité dans la nature, dans la culture
l'ignorance d'habitude, y de plantes inconnues, que l'on a. - le
l'habitude dans les pays chauds, les membres sont rarement
y de affaires. - le genre de son être d'habitude, le bonheur se
trouve dans une vie simple, où l'homme jouit d'habitude.

par ses sensations, que l'on a. -
Naples, d'habitude de son genre de gloire. - tous les temples de l'habitude
Norme, d'habitude de son genre de gloire. - tous les temples de l'habitude

l'ent. l'égard dans les notes, la description, d'habitude
de Naples en 1731. - alors le voyageur avait vu des hermites. - l'un
général. l'autre parisien. - chose admirable les voyageurs qui
s'abandonnent la nuit, dans les états de la capitale et d'habitude
ignorants leurs patries respectives, se parlaient français. - que
ce donc qui déciderait le choix? tel hommage rendu, et l'habitude
de l'habitude de la France. - ce n'est pas, en ce temps là, d'habitude
de l'habitude. - l'un un charmant épisode, que celui d'habitude.

les berges trippes envoyés par M. Pieter en Italie. Crimée, Rome
par y demeurés parenguis un voyageur prime Pieter. - L'ant. P. na
gueres reconnu la forte impulsion, produite par l'effice des Campagnes
que chez les berges des troupeaux voyageurs. - moi je la croy
très forte, et très puissante, même pour le labourant. -
la Culture du Coton, venant de la naturaliser, a Sorrente,
Je suis persuadé, qu'on, pour fournir une denrée quelconque, au Commerce
de l'Europe. -

Pompeii occupe l'ant. P. en l'antiquité le Campid - mais les ruines
de Rome, pour les notes - tout le rappelle entre les Romains et ceux
de la villa d'Hadrien de l'ant. P. par le même air, a donné le modèle
des jardins anglais - et lors de l'ant. P. on a cru retrouver les ruines
de Veii; ce qui fait voir que préparé les élégantes fabriques d'une
villa d'Hadrien. -

quel admirable pays que l'Italie. - les rivières ont rempli de
l'ant. P. du nord. - mais cette culture n'est pas la même.

La population de l'Italie, répond à 1277. habitants par lieue
quarrée. - C'est plus, qu'en Angleterre, plus qu'en France. -
toute la population européenne, a cru rapid. pendant le 18.
siècle. - C'est le progrès d'un développement de l'ant. P.

L'Italie de l'ant. P. n'est plus à l'époque de l'ant. P. de toute la
prosperité. - un 4.^e cent. de l'ant. P. l'Italie est stérile. - faible
proportion relat. à la France même -

La 3.^e subdivision des terres, a glacié sur la surface de l'Italie
un immense capital, indéterminé et mobilisé qui lui a donné
cette grande culture, occupe les 4/5.^e de l'Italie

On a vu proposer dans les colonies, le système de culture a
marchés fermés, pour l'exportation des entrées de l'éclairage. - que
n'est-il de toute. il est indispensable, et admettre, les plantations possibles
en Arabie, et en Russie, - pour le transport à la globe. -

L'Italie n'emploie que des bœufs pour la culture. - C'est à l'époque
le bœuf gagne au midi, et perd au nord, en raison inverse de
chaleur. -

La comparaison avec l'Angleterre fait le sujet de la 22.^e lettre.
c'est tout, ce que l'on veut. -

